

## Concurrence, complémentarité, complicité entre abeilles domestiques et abeilles sauvages, et aussi avec d'autres insectes.

Il est fréquent d'entendre que les abeilles domestiques viennent "**manger le pain**" des abeilles sauvages, car elles seraient trop nombreuses !

C'est ignorer que même des abeilles domestiques de la même espèce, situées à côté les unes des autres, ont un comportement différent, d'heures d'embauche et de débauche, d'irritabilité, de sociabilité, de nettoyage, de diversité de fleurs butinées, de couleurs de miels, de densité de population, de sensibilité aux maladies, de caractères génétiques. Et de plus, des abeilles d'espèces différentes déterminent les fleurs à butiner selon la longueur de leur langue.

Dans un environnement sain arboré et couvert de polycultures biologiques, tous les butineurs trouveront à se nourrir avec des nectars et des pollens diversifiés et ce toute l'année en utilisant leurs réserves !

L'espace de mon jardin est bien inférieur aux zones de butinage de mes abeilles domestiques, mais les photos prises ici dans ce même jardin sont le reflet d'une biodiversité étonnante, c'est sans doute aussi parce que mon village n'a pas été remembré, et se trouve dans la zone naturelle du Marais poitevin.

Loin du pessimisme souvent affiché à juste titre, en raison des mortalités des colonies d'abeilles et de la disparition massive de l'entomofaune sauvage, voici ce que j'ai pu constater dans mon seul jardin, sans pesticides depuis plus de 25 ans, et dans un microcosme limité à mon environnement très proche.



La proximité de mes ruches peuplées avec des abeilles domestiques semble "**attirer**" d'autres espèces d'abeilles ou d'insectes, comme si cet environnement était interprété "**favorablement protecteur**" par d'autres insectes. Si certains y ont un intérêt particulier parce que prédateurs des abeilles, des larves, de la cire ou du miel, pour d'autres pas du tout. Depuis que j'ai des ruches, j'ai de plus en plus d'abeilles solitaires et d'insectes butineurs et pollinisateurs dans mon jardin, et aussi d'insectes en général (coléoptères, diptères, lépidoptères...).

Voici, pages suivantes, un échantillon d'insectes et de pollinisateurs observés sur seulement quelques centaines de mètres carrés de jachère fleurie et de jardin arboré sans pesticides en cohabitation immédiate avec un rucher familial.





4



5



6



10



11



12



16

- ① *Andrène cinéraire* sur fleur de moutarde
- ② *Camptope* des genêts
- ③ *Ordre des diptères* (à affiner) sur fleur de moutarde
- ④ *Guêpe* et *abeille* : une cohabitation délicate
- ⑤ *Bourdon* sur fleur d'hibiscus
- ⑥ *Rosalie des Alpes*
- ⑦ *Syrphe ceinturée* sur fleur de souci
- ⑧ *Luciole* ou *ver luisant* (Genre *Lampyris*)
- ⑨ *Clairon des ruches* sur fleur de phacélie
- ⑩ *Flambé*
- ⑪ *Saperde à échelons* sur le toit de la ruche
- ⑫ *Volucelle zonée* sur cadre de hausse bâti
- ⑬ *Andrène* sur fleur de moutarde
- ⑭ *Syrphe porte-plume*



17



18



7



8



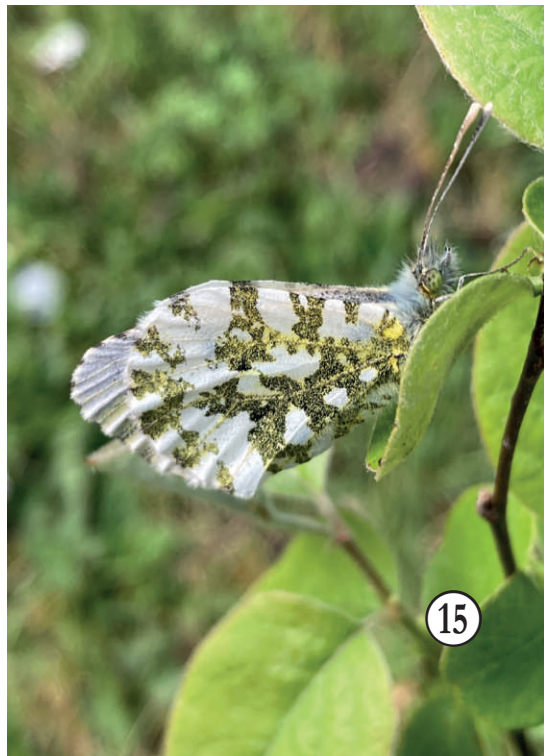
9



13



14

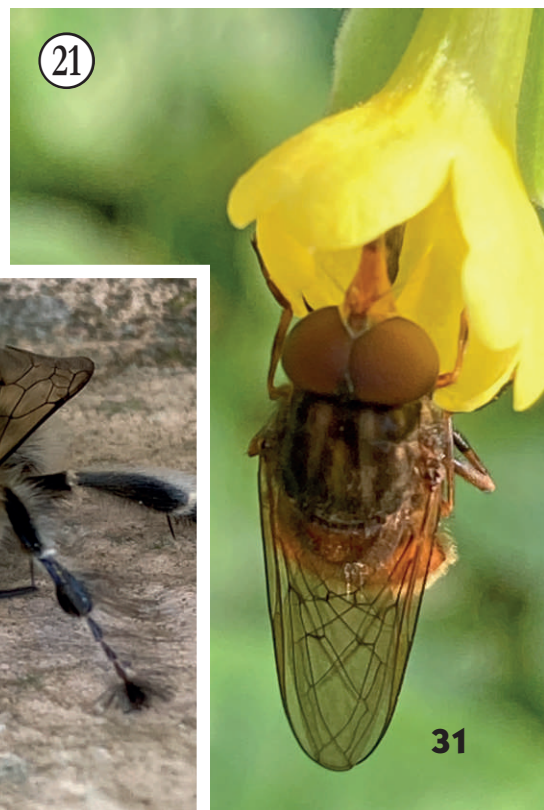


15

- 15 *Aurore* (*Anthocharis cardamines*)
- 16 *Mante religieuse*
- 17 *Andrène de la bryone sur fleur de phacélie*
- 18 *Tachina grossa*
- 19 *Argiope frelon*
- 20 *Anthophore aux pattes poilues sur un mur*

- 21 *Rhingie long-nez sur fleur de coucou* (*Primevère officinale*)
- 22 *Clyte poilu*
- 23 *Xylocope violet sur fleur de phacélie, la plus grosse des abeilles en Europe*
- 24 *Genre Pterophorus (à affiner)*

Crédit photos © Jean-François MICHONNEAU



21



19



20

31



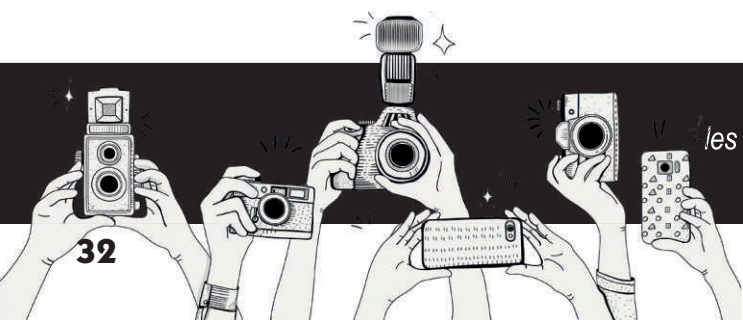
À part quelques observatoires et quelques sanctuaires mis en place, il n'existe que trop peu d'initiatives permettant une restauration rapide et suffisante de l'entomofaune. Ce n'est pas en diminuant le nombre d'abeilles mellifères, qui elles aussi voient leurs populations diminuer, que l'on permettra aux populations d'insectes sauvages de prospérer. Il est urgent de mettre en place une politique de sauvegarde et d'expansion de celles-ci.

En tout premier lieu, nous devons maintenir la lutte constante contre les agresseurs environnementaux et chimiques. Nous savons aussi l'importance de la quantité et de la diversité de la ressource alimentaire bien réparties tout au long de l'année et non le nombre d'abeilles domestiques et d'abeilles sauvages.



Semons des fleurs et plantons des arbres mellifères et pollinifères car se sont les meilleures façons de satisfaire les besoins alimentaires des pollinisateurs, bien sûr sans pesticides ! Et aussi laissons et mettons à leur disposition des espaces naturels ou des milieux favorables à leur habitat et à leur développement.

**Complémentarité et parfois même complicité sont plus appropriées que concurrence ! •**



Ndlr : PARTICIPEZ À CET INVENTAIRE en nous envoyant les photos de l'entomofaune présente dans votre environnement à : [chasseursdimages@labeilledefrance.fr](mailto:chasseursdimages@labeilledefrance.fr)